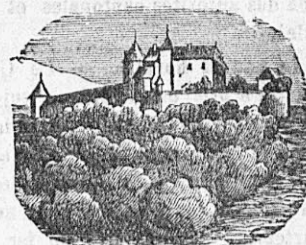




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>02</sup> 2<sup>20</sup> 9<sup>36</sup>. BULLE, dép. 5<sup>16</sup> 12<sup>26</sup> 6<sup>36</sup>.

### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
. . . 6 mois > 2 50  
Etranger . . . 1 an > 9.—  
. . . 6 mois > 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

### ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

## Les républiques ingrates.

Ci-git...

La Patrie reconnaissante.

On a souvent prétendu que les républiques sont ingrates et, malheureusement, les faits sont nombreux qui prouvent la vérité de cet adage. Il est un proverbe patois qui prétend que l'on doit mourir pour être loué et se marier pour être blâmé. Il en est bien souvent de même dans la vie publique. La Communauté, en tant qu'Etat ou Commune, semble ignorer par parti pris les mérites et les services de ceux de ses enfants qui se dévouent à la chose publique, qui font simplement, mais noblement et sans ostentation, leur devoir de bons citoyens.

Quoiqu'ils fassent, ils seront en butte à une critique acerbe et continuelle. Quoiqu'ils entreprennent, ce ne sera jamais bien fait et il se trouvera une infinité de gens pour prétendre qu'ils ont agi par esprit de lucre, par vanité ou par intérêt.

Mais qu'ils viennent à décéder, un concert de louanges retentira dans le pays; c'étaient des hommes de bien, des esprits désintéressés et dévoués aux intérêts généraux, des surhommes enfin. Combien eût-il été plus simple de moins les critiquer pendant leur vie, afin de ne pas les entraver dans l'accomplissement de leur mission par toutes sortes de procédés vexatoires et de moins les couvrir de fleurs après leur mort.

Mais allez donc demander à l'âme de la foule un peu de cohérence dans les idées, un esprit de suite dans les sentiments. Pour la plupart des citoyens, un grand homme ne devient tel qu'après sa mort. C'est alors seulement que l'on consent à dire : la Patrie reconnaissante.

Et encore, cette reconnaissance se manifeste-t-elle trop souvent en banales paroles, seulement, en formules d'étiquette, afin de paraître ne pas ignorer les mérites du disparu.

Ce serait cependant calomnier les républiques que de généraliser cette idée-là qu'elles sont ingrates. La noblesse des sentiments est telle, chez certains peuples, elle est tellement incarnée dans l'esprit de chacun des citoyens, que l'âme de la foule, que l'Etat lui-même en sont imprégnés et qu'ils en subissent toutes les sugges-

tions, qu'elles en écoutent tous les conseils.

C'est bien pourquoi on assiste, en France en particulier, à la manifestation d'un véritable culte de reconnaissance à l'égard de ces héros noblement tombés au champ d'honneur. Point de différence dans la manifestation de reconnaissance du pays, que ce soit pour un grand chef ou le plus obscur de tous ces héros. C'est ainsi qu'il devrait en être toujours et partout.

Mais une fois encore, il faut que ces sentiments soient guidés et inspirés par la noblesse du cœur; et, là où le cœur lui-même manque, il est impossible de rencontrer de la reconnaissance pour les services rendus.

Voyons ce qui se pratique trop souvent dans les administrations publiques de la plus ancienne démocratie du monde. Un homme s'est dévoué dans sa sphère d'activité; il a donné le meilleur de son temps, il y a laissé le plaisir de ses plus beaux jours. Survient une maladie, qu'en adviendra-t-il de ce fonctionnaire, de cet employé modèle? A l'honneur de certaines administrations publiques, cet employé n'est pas abandonné. On lui adjoint un aide, on supplée à l'insuffisance de son travail par la création d'un nouveau poste dans lequel un plus jeune, un homme fort remplira une partie de la tâche de son aîné, sans que ce dernier ait à en souffrir dans ses intérêts matériels. Cela, c'est la pratique bonne, vieille et démocratique. Les fonctionnaires et employés sont certains, en cas de maladie, de n'être pas abandonnés à leur triste sort et ils en travaillent avec plus d'ardeur pour le bien commun. Le législateur a parfois prévu des caisses de retraite subventionnées ou non, au profit du personnel des administrations, afin que ce personnel soit à l'abri des besoins au moment où la vieillesse le privera de ses forces et l'empêchera de gagner sa vie. Mais les travailleurs ne sont pas seulement exposés aux privations dues à la vieillesse; la maladie les place dans un cas semblable. Alors, ils ne devraient pas compter que sur la commisération officielle ou privée, ce qui est attentatoire à leur dignité.

Il est donc de toute équité, dans l'intérêt même du bon fonctionnement des services publics, que les employés n'aient plus à redouter la crainte de

la maladie qui les ferait tomber à la charge de la bienfaisance publique. Il faut qu'ils soient dorés et déjà certains que, s'ils viennent à tomber malades, surtout si c'est dans l'exercice de leurs fonctions et en raison de leur travail, ils ne seront pas mis au rancart et réduits à traîner leur misère jusqu'au moment où une mort prématurée viendra les délivrer du fardeau de la vie.

## NOUVELLES SUISSES

### Les négociations avec l'Allemagne.

— Considérant que la convention germano-suisse expire le 31 juillet, le gouvernement allemand a déclaré que, pendant la durée des négociations actuellement en cours au sujet d'une nouvelle convention, l'approvisionnement de la Suisse en charbon et en fer se fera comme précédemment.

— On a annoncé que, pour donner suite à la demande d'avances de l'Allemagne, on avait l'intention de fonder une banque spéciale. Les pourparlers pour fixer le montant de ces avances ne sont pas terminés. On croit que l'accord se fera sur une somme de 30 à 35 millions par mois.

**Un commentaire.** — Le *Temps*, commentant les récentes déclarations de MM. Schulthess et Ador au sujet des négociations de la Suisse avec l'Allemagne, dit : « Négociant ces jours-ci avec la Suisse, le chancelier Michaelis avait l'occasion de manifester un esprit nouveau et de montrer aux peuples que l'Allemagne sait quelquefois respecter ses traités. Il pouvait le faire sans compromettre les intérêts vitaux de l'Empire allemand, ni son prestige militaire, mais il a préféré débiter en méconnaissant les engagements de l'Allemagne pris avant la guerre vis-à-vis d'une des nations neutres les plus méritantes. »

**Les nouveaux prix du riz et du sucre.** — Les nouveaux prix maxima fixés par le Département militaire pour le riz et le sucre entrent aujourd'hui en vigueur. Ces prix pour le commerce de détail sont les suivants :

Riz : fr. 1 le kilo; crème de riz : fr. 1,10; sucre cristal et sucre pilé : fr. 1,28 le kilo; sucre semoule et sucre en pain, par pain entier : fr. 1,32 le kilo; pain de sucre en morceaux : fr. 1,36; sucre en poudre : fr. 1,38; sucre

en morceaux par caisse : fr. 1,46 et par paquet : fr. 1,42.

**Une catastrophe à la Jungfrau.** — Dimanche dernier, quatre touristes ont fait une chute sur le chemin entre la Mer de Glace et la cabane du Bergli. Un des ascensionnistes est mort; les trois autres sont légèrement blessés.

A la suite de la neige fraîche tombée depuis dimanche, le gardien de la cabane du Bergli, M. Kaufmann, n'a pu apporter que mardi la nouvelle de l'accident. La victime est un nommé Albert Nassbaum, imprimeur, à Berne.

Malgré les avertissements qui leur avaient été donnés, les quatre touristes, trois messieurs et une dame, partirent vers 2 heures de l'après-midi, sans guide, et s'engagèrent sur les pentes déchirées du glacier du Moensschjoch inférieur, où à trois heures ils furent surpris par un violent orage.

La colonne s'avavançait péniblement, on la vit à 6 h. du soir à l'entrée du rocher du Bergli. A 10 h. 30 du soir, M. Kaufmann, qui avait été rendu attentif par d'autres touristes venant de Grindelwald, fut témoin de la chute des quatre touristes dans le Fieschewald. Il se rendit aussitôt avec trois hommes sur place, à l'endroit qui se trouve à 250 mètres au-dessous de la cabane. Le corps de la victime n'a pas été retrouvé à cause de la forte couche de neige fraîche.

De nouveaux renseignements ajoutent que les quatre touristes ont fait une chute de trente mètres, puis sont restés accrochés à un rocher, ce qui sauva la vie aux trois autres. Le quatrième, M. Nassbaum, a eu le crâne fracturé et a succombé aussitôt.

**Le bois de chauffage.** — Le département fédéral de l'intérieur a adopté un certain nombre de dispositions pour l'exécution de l'arrêté du Conseil fédéral concernant le ravitaillement du pays en bois de chauffage. A teneur de ces dispositions, les gouvernements cantonaux sont tenus de prendre des mesures pour assurer aux ménages une répartition rationnelle de ce bois. Ils sont autorisés dans ce but à fixer des prix maxima pour tout le territoire du canton ou pour certaines régions. Tous les contrats de vente conclus au moment de la mise en vigueur des nouvelles prescriptions, et les contrats non encore conclus définitivement sont soumis à l'approba-

Papeterie & Cie, Bulle. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

COMMERÇANTS. Automobile Club de Suisse. Chambre syndicale suisse de sports qui s'y rattachent. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

Publicitas S. A., Bulle. Adressez offres Publicitas S. A., Bulle.

Postillons demandés. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

Ma demande. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

Bon chien courant. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

On cherche. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

un appartement. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

Creusage de fossés. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

Jeune fille. Adresser offres Publicitas S. A., Bulle.

SULFATAGE des pommes de terre et des haricots. Pharmacie GAVIN BULLE.

Travaux d'impression. Imprimerie Glisson Frères. Bulle, pharmacie d'officine. Mercredi 1<sup>er</sup> août. Pharmacie GAVIN.

tion des autorités cantonales et fédérales.

**Le nouvel horaire.** — Le Conseil fédéral a pris un arrêté au sujet de l'application des nouvelles restrictions à l'horaire de navigation. Les avant-projets des nouveaux horaires devront être soumis jusqu'au 25 août au département des chemins de fer. Jus qu'au 4 septembre, ce département, la direction générale des postes, la direction générale des douanes, et les gouvernements cantonaux communiqueront aux entreprises leurs propositions de modifications. Les nouveaux horaires entreront en vigueur le 15 octobre.

**Chemins de fer fédéraux.** — Dans sa séance de mardi, le Conseil d'administration des C. F. F. a liquidé, en acceptant les propositions de la Direction générale et de la Commission permanente, les projets et demandes de crédit pour l'agrandissement des stations de Foeschouen et d'Aïrolo.

En ce qui concerne les nouvelles élévations de taxes pour le trafic voyageurs et pour le trafic marchandises qui doivent entrer en vigueur en même temps que le nouvel horaire, la Direction générale soumettra au Conseil d'administration un projet spécial au cours du mois de septembre.

Le Conseil d'administration a voté le crédit de 2,030,000 francs pour l'achat de 4 locomotives électriques d'essai aux maisons Brown, Boweri et Cie, à Baden, et à la fabrique de machines d'Erlikon.

**Pour l'intensification des relations commerciales franco-suisse.** — M. Odile Moreau, délégué officiel de la Ligue nationale française de défense industrielle et commerciale et du Musée commercial français d'exportation mondiale, actuellement en Suisse, écrit à l'organe de cette ligue d'intéressants articles et engage ses compatriotes à envoyer des voyageurs dans notre pays. « Les débouchés qu'offre la Suisse, écrit-il, sont des plus importants car, en dehors des besoins de son industrie, de son commerce et de sa population, il y a les besoins des étrangers qui y séjournent en foule et qui nécessitent plusieurs milliers d'hôtels, de sanato-

ria et de pensions. Le devoir de nos compatriotes et de nos alliés est d'exiger d'une façon absolue des produits suisses, français ou alliés, de refuser les marques allemandes et de n'acheter que dans des maisons suisses ou alliées.

Ils doivent ne descendre que dans des hôtels ou des pensions tenus par des Suisses ou des alliés.

Cette manière d'agir, dont plusieurs grands syndicats professionnels français ont pris l'engagement formel et décisif, ne peut être que profitable à la Suisse et à l'Entente.

Il faut qu'elle se généralise. Il faut qu'elle dure toujours ! »

**Allocations au personnel fédéral.** — Le Conseil fédéral a pris mercredi un arrêté concernant l'allocation de secours de guerre extraordinaire au personnel fédéral pour 1917. Cet arrêté prévoit, outre les allocations de renchérissement déjà décidées, un secours extraordinaire de 375 francs pour les fonctionnaires mariés, ainsi que les veufs et les divorcés qui ont leur propre ménage, et en outre 25 fr. par enfant au dessous de 16 ans, pour autant que le traitement ne dépasse pas 6000 fr. Les célibataires reçoivent 225 fr. L'arrêté du Conseil fédéral règle en outre les allocations de renchérissement pour le personnel ordinaire et les postillons.

**Séquestre des récoltes des céréales.** — Le Conseil fédéral a pris jeudi un arrêté disposant que les récoltes des céréales seront mises sous séquestre. Sont exceptées du séquestre, les quantités nécessaires aux producteurs pour leur usage personnel, ainsi que pour les semences.

Le conseiller d'Etat Tanner, de Liestal, est chargé de l'exécution du séquestre, sous réserve de son acceptation de ces fonctions.

Un arrêté spécial sera pris au sujet de l'orge et de l'avoine.

**Schaffhouse.** — Le bois de chauffage. — Pour empêcher le surenchérissement exagéré du bois de chauffage aux futures enchères publiques, la municipalité de Schaffhouse préconise auprès de la direction cantonale des forêts de renoncer l'hiver prochain

aux traditionnelles ventes aux enchères publiques.

**Vaud.** — Une folle sur un toit. — A Lausanne, lundi matin, une domestique, âgée de 26 ans, prise d'un accès de folie, monta sur le toit de la villa « Le Closy », et s'y promena, au grand effarement de ses maîtres. Comme elle demeurait sourde à leurs appels, ils requirèrent l'aide de la police. Un agent arriva, accompagné d'un médecin, le policier se tint caché, afin de ne pas effrayer la pauvre fille. Mais celle-ci, quoi qu'on tentât pour l'engager à descendre, refusa jusqu'au moment où elle se précipita dans le vide, d'une hauteur de quinze mètres.

On la releva dans un état qui fait craindre pour sa vie.

**Tessin.** — Noyade. — Les deux frères Carlo et Giannetto Vacchini, partis mardi après-midi de Ascona sur une barque en mauvais état afin de recueillir sur le lac Majeur des bois emportés par la Maggia à la suite des violents orages de ces jours derniers, ont fait naufrage. Cette nuit on a trouvé dans les environs de l'embouchure de la rivière la barque brisée et une partie des habits d'un des deux frères. L'aîné, Carlo, âgé de 28 ans est père de deux enfants ; Giannetto avait 18 ans.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

**La bataille des Flandres.**  
5000 prisonniers

La bataille des Flandres a commencé. Depuis plusieurs semaines, la préparation d'artillerie, dont la violence et la durée ne furent jamais atteintes encore, l'annonçait. L'ennemi, lui, attendait avec anxiété. Le matin, le bombardement prit soudain le caractère d'un feu roulant effroyable, et, à 3 h, 50, le signal de l'offensive était donné. Malgré le temps contraire, la première journée vit les objectifs assignés par le haut commandement atteints partout et même dépassés par les troupes alliées qui opéraient en liaison depuis l'Yser jusqu'à la Lys, Français à gauche, Anglais au centre et à droite.

Les uns et les autres firent preuve

d'une bravoure calme et impressionnante. Sur près de 25 kilomètres de front, les positions allemandes furent enfoncées sur une profondeur de 1500 à 3000 mètres. La première position de l'adversaire est maintenant tout entière en notre pouvoir. Une dizaine de villages fortement organisés, des points d'appui puissamment fortifiés, de nombreuses fermes transformées en forteresses particulièrement difficile par les agglomérations innombrables qu'elle comporte. L'ennemi a été cruellement éprouvé par le bombardement qui a réduit au contraire à des chiffres minimes les pertes des assaillants.

Pour cette raison, et aussi parce que la tactique de l'état-major allemand est de ne laisser que très peu de combattants dans les premières lignes, les prisonniers sont relativement peu nombreux. Du côté français, ils ne sont pas encore dénombrés. Du côté anglais, où le front d'attaque était beaucoup plus grand, leur nombre dépasse 3500. Ces premiers résultats sont pleinement satisfaisants et autorisent les plus légitimes espoirs.

**L'Alsace Lorraine aux Communes.**  
M. Balfour a prononcé à la Chambre des Communes un important discours sur les buts de guerre des Alliés et le retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

M. Balfour a proclamé que l'Alsace-Lorraine devait nécessairement revenir à la France. Cette déclaration a été accueillie par des applaudissements prolongés.

M. Pringle, député libéral, approuva nettement ce discours. « C'est, dit-il, la première fois depuis le début de la guerre, que le problème de ce pays a été défini au point de vue de la raison.

On admet généralement que les déclarations si précises de M. Balfour constituent une réponse complète au récent discours du chancelier allemand.

**Un bâtiment de guerre anglais torpillé.**

Le bâtiment de guerre anglais *Ariadne*, capitaine Harry Smith a été torpillé et coulé. Tous les officiers et

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## MADAME CORENTINE

PAR RENÉ BAZIN

La pluie, dehors, avait pris une sorte d'allure régulière. Elle tombait plus fine et plus serrée, avec un balancement de feuillets chancelant, ployés en tous sens, ivres de bien-être sous l'ondée.

Guillaume fouilla dans le tiroir, écarta une liasse de titres et d'actes serrés par une sangle à boucle, et, dessous, prit un album dessiné relié en toile grise. Les bords du papier avaient jauni, l'intérieur s'était piqué. Depuis dix ans l'album avait dormi là, point oublié, mais redouté comme un ami qui en sait trop long et qu'on évite.

D'une main tremblante, Guillaume l'ouvrit. Il n'y avait pas de dessin, mais cinq ou six pages couvertes d'une écriture rapide, capricieuse, avec des enroulements de majuscules suivis de petits caractères à peine

formés.

Il s'en échappa un parfum très ancien, comme une odeur décolorée, douce pourtant. Guillaume fut tenté de baiser la page. Il passa la main sur son front et lut :

« Mon mari m'a demandé de recueillir les mots et hauts faits de Simone, notre fille, âgée de trois ans et sept mois. Bien volontiers. J'en suis flattée, étant la mère de cet amour. Les dames d'ici prétendent qu'elle me ressemble. Moi, je lui trouve les yeux de son père quand il est bon avec moi, c'est-à-dire à l'ordinaire. Je trouve surtout qu'elle a plus d'esprit que tout Lannion ensemble. Nous l'adorons. Je puis le dire ici, puisque ce petit cahier est pour nous deux, tout au plus, pour nous trois, Guillaume assure que j'y mettrai des folies. Alors, ça sera pour nous deux. »

Oui, il se souvenait ! Il avait dit un soir, dans cette même chambre, comme ils revenaient d'endormir ensemble Simone : « Vous devriez écrire ce que dit de drôle cette petite. Quand nous serons vieux et qu'elle sera grande, cela nous rajeunira tous de la retrouver ainsi. » Corentine n'avait pas voulu écrire devant son mari. Mais le lendemain,

avant le déjeuner, l'album était acheté, la première page écrite. Ils étaient restés à la lire. Ils étaient descendus en retard, et Mme Jeanne les avait grondés.

« Je commence aujourd'hui 3 juillet. Hier soir, je couchais Simone. Elle avait le cœur gros parce que le chat était mort dans la journée. « Maman, est-ce que je ne le verrai plus jamais ? — Non. — Peut-être qu'il est dans le paradis ? — Mais non, tu sais bien que le paradis est pour les hommes. — Alors, maman, les chats qui sont morts, ils n'ont donc pas, comme nous, une petite chose qui monte ? » Et puis, Simone, se trouvant en veine de philosophie et de pensées sérieuses, a montré du doigt de grosses immortelles que ma belle-mère cultivait et dont elle remplissait ensuite les vases des cheminées : « Maman, ces fleurs-là, c'est béni ? — Pas du tout. Quelle idée ? — Pas même le cœur ? » — Nous avons trouvé cela très remarquable, mon papa et moi.

« 8 juillet. — Sommes allés nous promener tous trois en cabriolet, sous prétexte de visiter une vieille tante. Simone était en rose, ce qui lui va bien, et entre nous deux, ce qui nous ravit toujours. Elle saluait de

la tête, à droite et à gauche. Personne ne passait dans la campagne. « Que fais-tu, petite ? — Je salue le blé, maman. Il me dit bonjour. » En effet, de tous côtés les champs s'inclinaient sous le vent. Moi, je n'ai pu me retenir d'embrasser Simone. Son père non plus, et à la même place, ce qui m'a touché le cœur. Il y a des jours où il ne l'aurait pas fait. »

Mon Dieu ! que ces choses, tracées d'une plume légère, s'enfonçaient cruellement dans l'âme ! Comme il y retrouvait, avec un peu de l'enfant dont elles parlaient, tout le charme de la jeune femme d'alors, son esprit vif, sa vie débordante, et cette note d'amour, hélas !... Il ne croyait pas que l'album fût si plein de son nom et de celui de Corentine. Elle avait cru aussi, la petite plume fine, courant sur les feuillets blancs, y mettre surtout des pensées de Simone. Et ces souvenirs de jeune mère étaient surtout des mémoires de jeune femme. Et c'était lui, à dix années de là, qui découvrait, le cœur saignant de regrets, pourquoi l'idée petite fille. Leur amour les enchaînait, les soulevait, les emportait comme le courant

hommes sont sauvés de 38 hommes tués y L'Ariadne était âgé de 11.000 tonnes et ayant servi d'école L'embargo a Les télégrammes annoncent que, loin sa sévérité, le comité portation paraît déte- trer toujours plus sé- en effet que les mesu- tes s'imposent en va- de blocus. Dans les quatre heures, le d'autoriser l'exporta- nes de fonte à destin- Il a, en effet, acquis Sabbé était jusqu'ici nisseur de fonte de la Le New York Tin sident, qui suit avec vaux du comité, en même qu'une politici- teuses est nécessaire- maintenir nettement sur les matières gr- et les tourteaux. L- Washington possède- formations certaines- que total de matière- mages. Elle sait é- pays neutres voisin- l'ont ravitaillée en t- grains provenant d'- bargo portant sur le- coup redoutable pou- Guynemer a Le capitaine fran- an, a abattu son 50- Un avion a bombardé n prisonniers On télégraphie d' qu'un avion allem- bombes sur un can- allemands. Le fil tra- La Métropole d' actuellement à Lon- depuis le mois d'aoû- troteur qui ferme- lando-belge et dans- manda font passer- mlitent, a foudro- personnes de tout- conditions. du Guer charrie des al- Cette femme, avait- il appliqué à la form- y avait d'excèsif dan- et de puéril dans sa va- le ? Non, il n'avait su- approuver quelquefoi- quelle se croyait perm- la servir comme il se- les entre ces deux n- admet, faible entre elle- qu'au jour où sa trop le- changée en sévérité ou- années avaient été p- lache, presque coupab- de sermeté tardive et q- L'été régnait en ce mom- aurait fallu être avec- reussent doués, mais- maître indulgent, un- peu à peu, en aurait in- raison persévérante, à- non et de caprice. L'e- fine et manqués. Il reprit la lecture : « Aujourd'hui 22 ao-



Bibliothèque ca  
36<sup>me</sup> Année.  
ABONNEMENT  
Suisse . . . 1 an, F  
Étranger . . . 6 mois  
payer d'avance  
payable d'avance  
Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans  
bureaux de pos  
Les fronts  
Le front orienta  
ment les Alliés ; se  
leurs efforts ne sou  
parer au danger  
font courir. Les tr  
plient encore et tou  
sés de l'adversaire.  
tout le produit de l  
Brossiloff. Ils ont  
cie et les Impériaux  
mencé l'envahisse  
vise.  
Tel est le fruit  
nistes dont notre  
rieux Grimm s'est  
l'apôtre auprès des  
au profit des antidi  
ros centraux.  
Les Russes ne so  
la reculent ; l'effe  
peut être considéra  
le sort de la guerr  
sur l'état des esp  
qui avaient grand  
fort.  
Il est évident q  
aboutissait à une  
Russes à porter les  
séparée en un mot.  
l'armée à supporter  
auraient, dans ce  
soils le formidable  
armées austro-alle  
les Américains ; m  
quelques mois en  
soient prêts ; on  
armées de cinq cent  
quelques semaines.  
Mais encore ce  
la fin de la guerre ;  
jusqu'au bout ; ils  
de toutes les rodou  
véraires sont bien  
Pour les Russes  
mission des hostilités  
sainte ; ils jouirait  
dant quelques mo  
cens de la paix ;  
rait guère de temp  
par tomber de n  
menées de l'Allema  
nation des tsars.  
Et voyez cette lo  
à tout prix à la Gr  
ils ne veulent pas  
quête ; personne n  
loir ; ils veulent  
nexion ; là, c'est  
d'annexion au prof

**H. MONNERAT**  
Horloger, BROC.  
Réparations d'HORLO-  
GERIE, BIJOUTERIE, OP-  
TIQUE, MACHINES A COU-  
DRE, VÉLOS.  
Vente et fournitures de tous  
accessoires. Enveloppes et  
chambres à air des premières  
marques au plus bas prix.

**Soumission**  
pour  
**préparation de bois.**

La Commune de VAUL-  
RUZ met en soumission la pré-  
paration d'environ 500 mètres cu-  
bes de bois dans les forêts des  
Joux-DERREY.

Rendez-vous des amateurs au  
chalet de dites forêts le lundi  
20 août, à 9 heures du ma-  
tin, où le forestier communal  
sera à leur disposition et donnera  
les indications nécessaires rela-  
tives aux soumissions.

Vaulruz, le 29 juillet 1917.  
*Cons il communal.*

**Mises publiques.**  
Le sous-signe exposera en vente,  
à son domicile, à La Tour, le sa-  
medi 4 août, à 2 heures, divers  
meubles et objets mobiliers, literie,  
régulateurs, instruments aratoires,  
etc., etc.  
**Séraphin Dupasquier.**

**A vendre**  
une belle truie portante depuis  
treize semaines, saillie par un ver-  
rat primé. S'adresser à M. Henri  
Tereler, Les Granges, La  
Tour.

**Endiguement**  
**de la Trême.**  
L'entreprise demande de bons  
maçons et manœuvres.  
S'adresser au Bureau de  
Ville, à BULLE.

**A louer**  
un appartement de 3 cham-  
bres et une cuisine ; entrée de  
suite.  
S'adresser à M. Sudan, bou-  
langer, Broc.

**A vendre**  
**2 chevaux.**  
Jos. Remy, volturier  
BULLE  
Dimanche 5 Août  
au Café de l'Harmonie,  
Bulle  
**CONCERT**  
Invitation cordiale.  
L. PUGIN

**AVIS**  
Les personnes qui trouveraient  
des outils dans le lit de la Trême  
sont priées d'en aviser M. Alex.  
Daffion, à La Tour.

**Apprenti boulanger**  
est demandé  
pour de suite, sous de bonnes con-  
ditions, chez M. Jos. Pochon,  
boulanger, Bulle.

**A VENDRE**  
une bonne jument  
de trait, de 13 ans (pas de piquet)  
chez Vve Tereler, l'Adrey,  
Vuadons.

**ON DEMANDE**  
une jeune fille  
robuste pour travailler à la cam-  
pagne et aider au ménage ; gage  
selon entente.  
S'adresser à J. Buchs, à Bê-  
rolle p. Bière (Cl. Vand).

**AVIS**

Ensuite des difficultés toujours crois-  
santes dans l'exploitation de nos usines,  
**il ne sera plus accordé**  
**d'autorisation de visiter**  
**nos installations de Broc.**

Broc, le 1<sup>er</sup> août 1917.  
**Peter, Cailler, Kohler**  
Usine de Broc.  
LA DIRECTION

Avec 5 FRANCS on peut gagner  
**500.000 fr.**  
le 16 Août 1917  
En achetant :  
**UN BON PANAMA**  
4 tirages par an - Gros Lots de  
500.000 fr. - 250.000 fr. - 100.000 fr.  
10.000 fr. - 2000 fr. - 1000 fr.  
A chaque tirage 200 titres remboursés à 400 fr.  
Contre Cinq Francs on reçoit de suite le  
certificat de propriété portant le n° du titre dont  
on devient seul propriétaire et on prend part  
au tirage prochain du 16 août 1917 avec droit  
à la totalité du lot en cas de gain. Le solde du  
titre est payable par mensualités.  
Pour prendre part au tirage du 16 août,  
gros lot 500.000 fr., envoyer 5 francs à  
M. le Directeur de LA PRÉVOYANTE,  
2, Quai des Eaux-Vives, à Genève.

**Vins de table.**  
La Maison  
**Francisco Ribes**  
Croix-Blanche, à Bulle, se recommande pour  
ses spécialités en Vins rouges et blancs, ga-  
rantis naturels, à prix modérés.  
Vins fins et Liqueurs en bouteilles et ouverts.  
Fûts et bonbonnes à disposition des clients.

**Maison de chaussures**  
En vue des prix élevés  
des cuirs nous vous off-  
rons des avantages con-  
sidérables. Demandez  
notre catalogue, s.v pl.  
  
**BRÜHMANN & Cie**  
WINTERTHUR

**ATTENTION ! ATTENTION !**  
La soussignée informe son honorable clientèle qu'elle a transféré son  
commerce de  
**Nouveautés et Tissus en tous genres**  
au **Magasin La Confiance** Grand' rue, Bulle  
Elle s'efforcera, comme par le passé, de satisfaire sa clientèle par des  
marchandises de bonne qualité et des prix modérés.  
Se recommande,  
**Claire MORAND, BULLE.**

**Café de la Fleur-de-Lys, Bulle.**  
Samedi et Lundi 4 et 6 Août, dès 7 h. du soir,  
**GRANDS CONCERTS**  
donnés par  
M. Victor Gibelli, prof. d'accordéon de Lausanne.  
Grand programme varié d'opéras et d'opérettes.  
Entrée libre. Se recommandent :  
MME. Blattner et Gibelli.

**Concours de juments poulinières.**  
Ce concours aura lieu à BULLE, jeudi, 9 août, à  
9 heures du matin, seules les juments suitées peuvent  
concourir.  
Les inscriptions sont reçues auprès de Ls. Yerly, sé-  
crétaire, au Café Moderne à Bulle, jusqu'au lundi  
soir 6 août, au plus tard.  
LE-COMITE

**Poudre MAYOR**  
  
le plus puissant  
tonique, dépuratif et -an-  
tiépidémique pour le bé-  
tail, connu jusqu'à ce jour  
Seuls fabricants: Aif. DELISLE & C<sup>e</sup>, Lausanne.  
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus  
écrites sur chaque paquet la signature B. MAYOR.  
Prix : fr. 2.50 le paquet ; par 6 paquets, fr. 2.30, franco.

**Estivage**  
**à louer.**  
L. DESPOND, à BULLE,  
recevra jusqu'au 15 août  
des offres écrites pour la location  
en bloc ou séparément de ses pâ-  
turages et tanages rière  
Sensales.  
Pour renseignements, s'adresser  
à M. Robin, forestier-chef,  
à Sensales, ou au proprié-  
taire.

**Ch. Demierre**  
médecin-dentiste  
absent  
jusqu'au 9 août.

Qui donnerait en loca-  
tion jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre  
**un piano.**  
Adresser offres au bureau du  
journal.

**Cabinet dentaire**  
**H. DOUSSE**  
Chirg.-dentiste.  
BULLE  
Travaux modernes.  
Opérations sans douleurs.  
Téléphone 42.

**Achat de**  
**cheveux tombés**  
**et coupés**  
teinture de mèches et nattes en  
toutes nuances.  
Veuve A. MARGOT,  
parfumerie,  
BULLE.

**Bon chien courant**  
ayant chassé deux ans, est à  
vendre chez M. Clément  
Buch, rue de la Sionge, Bulle.

Les héritiers de Jean Ul-  
rich vendront aux  
**enchères publiques**  
le lundi 6 août, de 1 1/2 h. à  
3 h. après midi, au Café du  
Pont, à Bulle les articles 1389  
et 1390 du registre foncier de  
Bulle.  
Pour les conditions s'adresser  
au notaire A. ANDREY.

**À louer**  
à Bulle, un appartement près  
de l'Eglise ; entrée de suite.  
S'adresser à Louis Genoud,  
Cercle catholique, Bulle.

**On cherche**  
pour de suite ou plus tard, au village,  
ou aux alentours  
**un appartement**  
de 4 pièces et dépendances, ai possible  
avec jardin.  
S'adresser sous P 1387 B, à Pu-  
blicitas S. A., Bulle.

**On demande**  
pour Châtel-St-Denis,  
**une jeune fille**  
brave et honnête pour servir au  
café et aider aux travaux du mé-  
nage.  
S'adresser sous P 1385 B, à  
Publicitas S. A., Bulle.

**ON CHERCHE**  
pour de suite pour la Basse-  
Savoie des  
scieurs, bûcherons,  
maçons, manœuvres et  
terrassiers.  
Salaires élevés.  
Adresser offres sous P 2160 N  
à Publicitas S. A., Neuchâtel,  
tel.

**Postillons demandés**  
entrée de suite, conditions avant-  
geuses. Adresser offres Perria  
et C<sup>e</sup>, 28, Montbrillant, Genève.

**On demande**  
pour de suite, un garçon char-  
entier en contrat de l'abatage  
bon gage, nourri et logé,  
M. Marius Tardin, char-  
telier, à Chambéry, (Savoie).

**On demande pour quelque**  
temps  
**jeune fille**  
pour aider dans ménage pendant  
la matinée.  
S'adresser au bureau du journal.

**Jeune fille**  
forte est demandée pour tout  
de suite pour aider à tous les tra-  
vaux du ménage.  
S'adresser sous P. 1394 B, à  
Publicitas S. A., Bulle.  
**Bulle, pharmacie d'office**  
Dimanche 5 août :  
**Pharmacie STREBEL.**